

Bonjour monsieur Lériger

Par Jacques Blaquière, généalogiste

Vous arrive-t-il parfois de vous demander d'où vient votre fibre patriotique? En cherchant autre chose dans mes livres ce matin, j'ai découvert par hasard que votre trisaïeul Louis Lériger (1783-1845) a participé à la révolte des Patriotes en 1837. Âgé de 54 ans, il fut du premier groupe des prisonniers qui ont étrenné pour tout un hiver la nouvelle prison du Pied du courant à Montréal, avec une seule couverture de laine sur le dos pour se réchauffer. Il fut arrêté à St-Constant avec plusieurs autres patriotes québécois par les soldats britanniques qui servaient à ce moment-là de police montée (à cheval) dans notre colonie canadienne du Bas-Canada.

Autre temps, autres mœurs. Dans ce temps-là, nos ancêtres québécois étaient fiers de leur langue française et s'inquiétaient pour l'avenir en français de leurs enfants. Malgré que leurs curés catholiques essayaient de les en dissuader, ils faisaient fondre leur précieuse coutellerie en argent pour se fabriquer des munitions afin de chasser les seigneurs despotiques britanniques à coup de fusils de chasse tellement ils le voulaient souverain notre Québec. Malheureusement, ils ont été dénoncés par d'autres compatriotes québécois pieusement soumis au clergé catholique et à la couronne d'Angleterre et leur projet identitaire a lamentablement échoué. Donc, force est de constater que plus ça change, plus c'est pareil.

Aujourd'hui, on ne peut seulement qu'en rêver de ce Québec souverain tellement les Québécois francophones ne partagent pas majoritairement la fierté patriotique des anciens. La langue française et le pays souverain du Québec sont en train de se dissoudre ensemble dans un environnement ludique envahissant et de plus en plus anglicisé à la mode USA. Mais, il ne faut pas trop s'en faire, la France, notre ancienne mère-patrie est devenue un modèle du genre.

20140430